



Illustrations réalisées par Anna Loveday-Brown

Editorial

La pêche pour leur avenir - de petites communautés de pêcheurs luttent pour leur mode de vie

Les pays en développement sont généralement plus vulnérables aux effets du changement climatique que les pays développés car ils sont moins capables à s'adapter au changement et à la variabilité climatique. L'augmentation de la température terrestre, la montée des eaux, les changements dans les précipitations moyennes annuelles et dans la variabilité et intensité des événements météorologiques extrêmes constituent une menace majeure pour les communautés côtières et insulaires qui dépendent fortement des ressources halieutiques pour la satisfaction de leurs besoins quotidiens – communautés très pauvres qui n'ont pas de moyens de subsistance alternatifs. Au milieu de la destruction causée par un manque de gouvernance responsable dans l'utilisation des terres et des ressources naturelles, les communautés de pêche artisanale luttent pour faire valoir leurs zones de pêche puisque les gouvernements et les planificateurs de l'utilisation des terres voient **dans cette catastrophe l'opportunité d'arrêter les activités de pêche à petite échelle et d'affecter ces zones à la création d'infrastructures touristiques ou d'autre utilisation**. La pêche artisanale n'est pas seulement une source d'emploi, de revenu et de nourriture, **c'est un mode de vie basé sur l'harmonie sociale et environnementale** qui renforce les collectivités et encourage les mesures d'adaptation pour les plus vulnérables, **notamment pour les femmes**. Les communautés de pêcheurs à petite échelle **peuvent renforcer leur capacité à s'adapter si elles sont soutenues, et non contraintes de quitter leurs eaux**.

Margaret Nakato

Coprésidente du Forum Mondial des Pêcheurs et des Travailleurs de la Pêche



28 novembre - 9 décembre

17ème Conférence des Parties de la **Convention sur le Réchauffement Climatique des Nations Unies** - Durban, Afrique du Sud
Mobilisez vous !

3 décembre - Journée Mondiale d'Action

5 décembre - Journée de la Souveraineté alimentaire et de l'agro-écologie

Plus d'infos sur C17, le Comité des mouvements de la société civile pour COP17 <http://www.c17.org.za>

Octobre – Décembre

Conférences régionales des Nations Unies sur le développement durable (Rio2012). Nous avons participé aux réunions régionales pour nous assurer que le développement durable sera à l'ordre du jour de Rio et garantir que les solutions basées sur le marché seront rejetées! Voir le calendrier pour votre région. <http://www.uncsd2012.org/rio20/index.php?menu=23><http://www.uncsd2012.org/rio20/index.php?Menu=23>

En route vers Rio! Compte-à-rebours des principaux événements http://www.etcgroup.org/upload/ETC_rio20_maplist_v8_4web.pdf

Abonnez-vous en ligne!

www.nyeleni.org

Organisations impliquées - Development Funds, ETC, FIAN, Focus on the Global South, Food First, Les Amis de la Terre international, GRAIN, Grassroots International, IPC pour la souveraineté alimentaire, La Via Campesina, La Marche mondiale des femmes, Oxfam Solidarité, Radio Mundo Real, le Forum mondial des travailleurs de la pêche, Vétérinaires sans frontières.

Sous les feux de la rampe

page 2



Nager avec les petits poissons

Les communautés de petits pêcheurs jouent un rôle essentiel dans la subsistance et l'accessibilité alimentaire de millions de personnes à travers le monde. Plus de 500 millions de personnes dans les pays les plus pauvres dépendent directement ou indirectement des pêcheries et de l'aquaculture. C'est l'équivalent de l'intégralité de la population de l'Amérique latine et des Caraïbes. Ces pêcheries à petite échelle emploient plus de 90% des 35 millions des pêcheurs de capture dans le monde entier et ils emploient 84 millions de personnes dans des activités liées à la transformation et à la distribution du poisson. Il y a aussi des millions d'autres habitants des zones rurales, en particulier en Asie et en Afrique, qui sont employés dans des activités de pêche saisonnières ou occasionnelles et qui n'ont que peu de ressources alternatives pour leurs revenus et emplois¹.

Les communautés de pêche artisanale prises sous des feux croisés

Les communautés de pêche artisanale sont menacées par la pollution, la dégradation environnementale, les déplacements de la ressource et la perte de la biodiversité marine ainsi que par une concurrence croissante pour les zones de pêche et les ressources halieutiques de la part d'autres acteurs économiques, y compris des grands groupes industriels aux pratiques destructrices et qui emploient des engins de pêche non sélective². Ces menaces sont désormais encore aggravées par les changements climatiques et par les *fausses solutions*³ qui sont proposées pour atténuer les effets de la crise climatique. L'agriculture industrielle, l'aquaculture et la pêche remplacent de plus en plus les méthodes traditionnelles de production alimentaire: les cultures agro-écologiques et l'élevage à petite échelle, la pisciculture et l'élevage artisanal en aquaculture ou encore la pêche de capture artisanale. Les grands navires de pêche traversent nos océans en provoquant des désastres environnementaux, économiques et sociaux. Malgré cela, les gouvernements et les décideurs dans de nombreux pays continuent à subventionner la pêche industrielle par le biais de lois et des systèmes de soutien financier, ce qui rend de plus en plus difficile pour les pêcheurs artisanaux l'accès tant aux ressources qu'aux marchés. **La pêche intensive est encore considérée à tort comme étant la seule façon de fournir suffisamment de protéines de poissons à la population mondiale.** Les statistiques montrent le contraire - par exemple le fait que, **si 70% du total des prises mondiales de poissons vient des pays en développement, plus de la moitié de cette part provient de la pêche artisanale**⁴. Il faut aussi se rappeler qu'une très grande proportion des prises de la pêche industrielle n'est pas

1 - Ces chiffres proviennent de l'enquête de la FAO et sont fort probablement en dessous de la réalité. <http://www.fao.org/docrep/013/i1820e/i1820e.pdf>

2 - Voir le blog sur le changement climatique de l'ICSF, <http://climatechange.icsf.net>

3 - Bulletin Nyéléni Num 1

4 - Le chiffre pourrait sous-estimer la réalité. Le Centre Mondial de la Pêche, Utiliser des Pêcheries et de l'aquaculture pour réduire la pauvreté et la faim 2008



L'Union européenne, les Etats-Unis et les pays asiatiques comme le Japon, la République de Corée et la Chine, ont signé plusieurs accords pour l'accès aux ressources maritimes en dehors de leurs eaux nationales. En particulier l'UE, grâce à des accords de partenariat de pêche (APP) **est capable de maintenir à flot son industrie de la pêche et d'exporter ses problèmes de surpêche dans d'autres parties du monde** – l'Afrique, les Caraïbes, le Pacifique - souvent avec des conséquences désastreuses pour les petits pêcheurs locaux. <http://www.grain.org/es/article/entries/724-empty-coasts-barren-seas>

Poussés à devenir des pirates

Les dix dernières années ont vu la résurgence des pirates dans les eaux internationales - en particulier au large des côtes de la Somalie. Bien qu'il existe de nombreuses raisons pour lesquelles tant de Somaliens sont passés à la piraterie (pauvreté, conflits, etc), la première raison est que **leurs zones de pêche ont été détruites** par la pêche industrielle au chalut, qui a dévasté les eaux somaliennes et détruit les zones de reproduction du poisson qui fournissait la subsistance aux communautés côtières.

Contraints de migrer et de changer leur vie

Alors que de nombreux membres des communautés côtières dans le monde sont **obligés de migrer** vers les zones urbaines pour y trouver une subsistance, d'autres pêcheurs artisanaux - principalement des hommes - sont obligés d'abandonner leurs bateaux et **d'aller travailler sur les navires-usine** de pêche industrielle. D'autres - surtout les femmes - travaillent de façon saisonnière dans **les industries de transformation** du poisson et des fruits de mer, souvent dans des conditions de travail difficiles et dangereuses: niveaux de bruit excessifs, basses températures; traitement aériens contenant des allergènes marins et des toxines; manipulations handicapantes.

Les sociétés transnationales

Pescanova est l'une des plus grandes sociétés de commercialisation du poisson au monde. La société espagnole détient l'une des plus grandes flottes de bateaux de pêche de la planète - juste derrière la flotte exploitée par le gouvernement chinois. Elle a obtenu les droits exclusifs de pêche dans un certain nombre de zones de pêche à travers le monde. Parmi les plus grandes sociétés dans ce secteur il y a: le groupe Carlyle et China Fisheries Group Limited, Nippon Suisan Kaisha Ltd (Japon), Thai Union Frozen Prod. Pub. (Thaïlande), Maruha Group Inc (Japon), le groupe Marine Harvest (Norvège), Austevoll Seafood ASA (Norvège), le groupe norvégien Aker et de nombreuses autres, y compris les entreprises américaines de conserveries de poissons.

utilisée pour la consommation humaine, mais est transformée en farine et huile de poisson ou est utilisée directement pour l'alimentation animale, principalement dans l'aquaculture⁵. Dans le même temps, l'agriculture, l'élevage et l'aquaculture à échelle industrielle **polluent** l'environnement marin et côtier à travers un usage intensif d'engrais et de pesticides mais aussi par l'usage l'alimentation génétiquement modifiée, ou encore par une forte concentration de déjections animales et autres déchets. En raison de cette pollution, les stocks de poissons diminuent ou disparaissent complètement, et les écosystèmes vitaux diminuent rapidement, comme par exemple le recul des forêts de mangroves et des herbiers marins le long des côtes tropicales. Et au delà de ces destructions environnementales, la survie de nombreux habitats et les moyens de subsistance de millions de pêcheurs sont aujourd'hui menacés par **la construction de grands projets d'infrastructures**: des barrages hydroélectriques (comme le projet de Bello-Monte au Brésil sur le fleuve Xingu), des mines de sable ou des mines pour l'extraction des métaux (tels que les mines d'or en Indonésie) mais aussi par des usines, l'exploitation de gaz et pétrole off-shore, la spéculation immobilière, les projets touristiques, les ports commerciaux, les parcs éoliens et bien d'autres projets encore.

La pêche et le climat

Au cours de ces dernières décennies, la température de la planète *a commencé à augmenter* en raison de la concentration croissante de gaz à effet de serre (GES) dans l'atmosphère, causée par les activités humaines. La civilisation actuelle est basée sur **la consommation intensive de carbone** - encouragée par le consumérisme et la libéralisation des échanges décidés par les gouvernements et les sociétés transnationales. C'est cette augmentation de la consommation des ressources fossiles qui est **la cause du changement climatique** et donc, entre autres, responsable des impacts importants sur la vie et la subsistance des communautés de pêcheurs dans le monde entier⁶. Le changement climatique *modifie la répartition halieutique* et la productivité des espèces marines et d'eau douce, obligeant certaines communautés de pêcheurs à déménager ou à cesser leur activité de pêche. Des **changements extrêmes dans les modèles pluviaux** et d'ensoleillement, des inondations, des cyclones, des tempêtes et autres catastrophes naturelles affectent de plus en plus la vie des communautés locales dans les zones côtières. La température moyenne des océans augmente, provoquant la fonte de la neige et de la banquise (en Septembre de cette année, la banquise recouvrant l'Océan Arctique était à son deuxième niveau plus bas depuis le début des enregistrements par satellite, en 1979⁷). En conséquence, **le niveau mondial des mers est en augmentation** et menace la survie de nombreuses communautés côtières. Par ailleurs la forte concentration de dioxyde de carbone (CO², principal gaz à effet de serre) dans l'atmosphère est à l'origine ce qui est appelé **l'acidification des océans**. Les océans absorbent une partie de l'excès de CO² dans l'air - un phénomène naturel qui a atténué les effets climatiques depuis des millénaires, mais le stockage du dioxyde de carbone dans les océans n'est pas sans effet: il change de manière importante la chimie de l'eau de mer. En l'occurrence, l'acidité croissante des océans perturbe le développement de nombreuses espèces marines telles que les crustacés, les mollusques, les coraux, les coquillages, etc. La bonne santé de certaines de ces espèces vulnérables est cruciale pour la survie d'écosystèmes entiers. Les petits mollusques forment la nourriture pour les invertébrés, comme par exemple de plus gros mollusques et des petits poissons, qui sont à leur tour la nourriture pour les autres prédateurs des mers. Les récifs coralliens sont l'équivalent des forêts tropicales sous la mer, accueillant un quart de la biodiversité de l'océan. **Ces changements peuvent entraîner une vague d'extinctions d'espèces!**

Les fausses solutions au changement climatique rendent les pêcheurs encore plus vulnérables

A travers le monde, les communautés de pêche locales sont déjà confrontées à de nombreux défis et leur avenir ne semble pas radieux. En fait, la plupart des «solutions» proposées par de nombreux gouvernements lors des réunions internationales pour lutter contre le changement climatique **risque de produire l'effet inverse**. *Beaucoup de ces fausses solutions sont dictés par les marchés et ne servent qu'à garantir les bénéfices des grandes sociétés* (comme par exemple le programme de l'ONU

pour la *réduction des émissions résultant du déboisement et de la dégradation des forêts* (REDD) ou encore les mécanismes s'appuyant sur le marché qui sont définis dans le Protocole de Kyoto, la promotion de la production d'agrocarburants, les programmes de cultures «adaptées» aux effets du climat et d'autres pratiques qui sont proposées pour l'agriculture...⁸). Parmi ces projets, ces dernières années, le concept d'*Aires marines protégées* (AMP) a été largement promu. Une AMP est une zone côtière ou marine dont certaines utilisations sont réglementées afin de préserver les ressources naturelles, la biodiversité, et les caractéristiques historiques et culturelles. La *Convention sur la Diversité Biologique* (CDB) a convenu de placer au moins 10 % des régions marines et côtières du monde sous protection d'ici 2012. Mais plusieurs études⁹ montrent que les AMP **posent de sérieux problèmes aux communautés** de petits pêcheurs et à la pêche artisanale dans de nombreuses parties du monde. Par ailleurs, dans de nombreux cas, des communautés entières ont été expulsées de leurs lieux de pêche traditionnels et de leurs espaces de vie (c'est exactement le même type d'abus que celui provoqué par les projets REDD qui sont imposés aux petits paysans dans de nombreux pays¹⁰). Les AMP ne tiennent pas compte des communautés locales comme étant une partie intégrante des écosystèmes et ne reconnaissent pas les droits collectifs que les communautés ont codifié à travers les âges et qu'ils détiennent à ce jour.

Small but mighty, (Petits mais puissants) Daniel Pauly

Bénéfices	Pêcheries à grande échelle	Pêcherie artisanale
Nombre de pêcheurs employés	Environ ½ million	Plus de 12 millions
Prise annuelle de pêche marine pour la consommation humaine	Environ 29 millions de tonnes	Environ 24 millions de tonnes
Investissement nécessaire pour chaque emploi dans les navires de pêche	30 000 USD à 300 000 USD	250 USD à 2500 USD
Prise annuelle de pêche marine et transformée pour consommation (poisson, farine, huile)	Environ 22 millions de tonnes	Presque aucune
Consommation annuelle de mazout	14-19 millions de tonnes	1-3 millions de tonnes
Prise de poissons par tonne de mazout consommée	2- 5 tonnes	10-20 tonnes
Pêcheurs employés pour chaque million de dollars US investis dans les navires de pêche.	5-30	500-4000
Poissons et invertébrés rejetés à la mer	10-20 millions de tonnes	peu

5 - Voir le cadre *Petits mais puissants*

6 - 8 - 10 - Bulletin Nyéléni Num 1

7 - Pour plus d'informations: <http://insidc.org/>

9 - Collectif international d'appui à la pêche artisanale (CIAPA), - Monographies SAMUDRA



Les puits de Carbone Bleu sont une autre «nouvelle création» des marchés du carbone (dans le cadre des projets REDD +)¹¹. Les écosystèmes marins et côtiers tels que les herbiers, les marais salants et les mangroves sont des puits de carbone très importants, ce qui signifie qu'ils absorbent et emmagasinent de grandes quantités de carbone en le séquestrant de l'atmosphère. L'idée derrière la création de projets **Carbone Bleu** est de permettre aux pays riches et industrialisés et aux entreprises de compenser leurs émissions de carbone grâce à la «conservation» des écosystèmes océaniques. En d'autres termes le *Carbone Bleu* va dans la même direction que toutes les autres fausses solutions au changement climatique. Conjointement avec AMP, **il encouragent encore plus le négoce de carbone et la marchandisation des écosystèmes, ce qui signifie encore plus d'accaparement** des ressources naturelles et de déplacements des communautés locales¹². La **Géo-ingénierie** consiste en une manipulation intentionnelle à grande échelle de l'environnement. C'est la solution la plus souvent évoquée dans le contexte de la lutte contre le changement climatique. Plus qu'un ensemble de technologies, cependant, il s'agit d'une stratégie politique visant à permettre *aux pays industrialisés de se débarrasser de leur obligations vis-à-vis de leur dette climatique*¹³. Ces manipulations peuvent mettre en danger l'équilibre des écosystèmes de la Terre, y compris les océans. Quelques exemples pour les milieux marins. La *fertilisation des océans* consiste à «fertiliser» l'océan avec des nanoparticules de fer pour augmenter la quantité de phytoplancton (micro-organismes qui habitent à la surface de l'océan et qui séquestrent le CO₂); *l'épandage de calcaire dans l'océan* afin de réduire son acidité et lui permettre d'absorber du CO₂ supplémentaire; le *stockage du carbone* en immergeant des troncs d'arbre ou de la biomasse¹⁴ dans l'eau de mer, ou encore *la création de microbes et d'algues synthétiques* pour séquestrer encore plus de CO₂. Même si lors de la réunion de la CDB en 2010 un **moratoire** de facto sur la géo-ingénierie a été décidé, certaines entreprises et *les gouvernements sont toujours désireux de poursuivre ces expériences*. De nombreux groupes de la société civile demandent maintenant que ce moratoire sur la géo-ingénierie soit reconnu par le sommet de Rio+20 en Juin 2012.

Tout le monde est concerné par ce combat

L'an dernier, lors de la *Conférence des peuples de Cochabamba* sur le changement climatique, les communautés pratiquant la pêche artisanale se sont joints aux petits paysans familiaux, aux communautés pastoralistes, aux peuples indigènes et aux mouvements sociaux pour affirmer que **le modèle capitaliste actuel est le premier et principal responsable** de la crise climatique actuelle. Ensemble, ils ont proposé des mesures de protection de la *Terre Mère et de ses habitants*¹⁵. Les communautés de pêcheurs luttent partout dans le monde pour leur survie, ce qui implique de *lutter pour la préservation l'environnement marin et côtier*. Privilégier les petites unités de pêche par rapport aux bateaux-usine signifie plus de poissons pour la consommation humaine et non pour la transformation industrielle; plus de personnes employées directement dans la pêche ou indirectement dans le traitement et la vente de poissons - en particulier pour les femmes. Cela signifie un environnement économique plus dynamique en milieu rural; moins de consommation de carburant; presque pas de rejets en mer; moins de pollution et la préservation de la mer des fonds marins etc. Les communautés de pêche locales jouent également un rôle important *dans la bonne gestion et la préservation de leurs zones de pêche* et peuvent jouer un rôle plus central *dans la conservation des stocks de poissons* grâce à une gestion communautaire. **Pour ce faire, le pouvoir de décision doit revenir entre leurs mains et les politiques actuelles de soutien à la pêche industrielle doivent être changées. Tous les mécanismes de marché** qui sont proposés pour prétendre résoudre la crise climatique ou l'épuisement des ressources naturelles importantes **doivent être rejetés** - car ils n'apportent aucune solution véritable. *Soutenir les communautés locales signifie soutenir un modèle de société qui n'a rien à avoir avec le modèle néolibéral non-durable et revient à un modèle qui tient compte des principes de la souveraineté alimentaire.*

Le système des quotas de pêche

Le système de gestion des quotas a été créé pour contrôler la surpêche. Dans le cadre du système des quotas une quantité totale durable de pêche (total admissible de captures ou TAC) est fixée et *une partie du TAC total est allouée* à chacun des individus ou entreprises, leur donnant le droit de pêcher certaines quantités d'espèces particulières. Chaque pays a développé des mécanismes légèrement différents mais partout les quotas **sont devenus des titres de propriété marchandisés**, tout comme le reste - ils peuvent être loués, achetés, vendus ou transférés, par exemple via le système des Quotas individuels transférables (QIT). Cependant, certains voient les quotas de pêche comme des *mécanismes bureaucratiques* d'attribution des droits d'accès qui accordent plus de valeur à l'accumulation du capital et à la spéculation sur les marchés (pour les quotas) par rapport à l'emploi et aux intérêts des communautés. Le système des quotas peut aussi favoriser la concentration des droits d'accès entre les mains des industries de la pêche intensive. Les quotas peuvent aussi encourager de mauvaises pratiques de pêche comme l'écrémage de la ressource et d'autres procédures qui conduisent à des taux de rejet élevé. Cela peut arriver pour plusieurs raisons: les pêcheurs peuvent attraper un autre type de poissons pour lesquels ils n'ont pas de quota, ou parce qu'ils ont pêché par inadvertance plus de poisson que leur quota ne permet, ou parce qu'ils ont pêché du poisson de faible valeur commerciale. Bien sûr, le véritable problème avec la **surpêche réside dans la pêche industrielle** qui utilise des méthodes de pêche intensives et aveugles **qui sont à la source même des contradictions dans le système de quotas**. Dans les pêcheries artisanales, qui se diversifient selon les saisons, ont un impact faible, sont flexibles, de nature familiale etc, une limitation de l'activité (nombre de jours de mer, zones interdites, restrictions d'équipements, etc) peut être plus efficace qu'un système de quotas. **Toutefois, les quotas restent nécessaires afin de limiter les impacts négatifs de l'industrie de la pêche. Il faudra bien un jour démanteler les bateaux-usine**, pratiquant la pêche industrielle, afin de changer non seulement la quantité de poissons pêchée, mais aussi la façon dont les poissons sont pêchés.

- 11 - Le premier rapport «Carbone Bleu» a été publié en 2010
 12 - L'Initiative «Coral Triangle Initiative» est un exemple, <http://www.cti-secretariat.net/about-cti/about-cti-#>
 13 - <http://www.etcgroup.org/fr/issues/geo-ingenierie>
 14 - Matériel biologique des organismes vivants, ou récemment décédé
 15 - <http://pwccc.wordpress.com/support/>

L'écho des campagnes

Histoires courtes de résistance et d'alternatives

Relever le double défi du changement climatique et du développement durable

Magline Peter, animateur du collectif Vedi Theeradesa Mahila (collectif de femmes des régions côtières), basé à Thiruvanthapuram dans l'Etat indien du Kerala

J'appartiens à la Vedi Theeradesa Mahila (un collectif de plus de 10 000 femmes vendeuses de poissons dans l'État du Kerala) qui se veut une réponse féministe aux défis rencontrés par les femmes dans les communautés traditionnelles de pêcheurs. L'arrivée de la «modernité» dans ce secteur à travers le projet de pêche indo-norvégien **a eu un impact considérable, notamment sur les femmes**. Elle a entraîné la disparition de métiers comme la fabrication de filets, le salage et la préservation des poissons ou encore la vente de la marée. L'opposition initiale au projet, dirigée principalement par des pêcheurs de sexe masculin, porta seulement sur l'arrivée de gros chalutiers mécanisés et sur les quantités pêchées. Le collectif des femmes de son côté, cherche à analyser, identifier et tenter d'apporter des réponses aux zones industrielles «multiples défis que pose un modèle économique de pêche tourné vers l'exportation ainsi que les problèmes actuels engendrés par le changement climatique. Les membres du forum sont en première ligne dans la bataille contre

l'agrandissement des installations portuaires et des projets touristiques sur le littoral ainsi que les fausses solutions qui sont proposées, comme par exemple les récifs artificiels. Dans les prochaines décennies en raison du changement climatique, l'érosion marine va augmenter; la capture de poissons continuera à diminuer, les tempêtes seront aussi plus intenses et plus fréquentes. Afin d'aider la collectivité à s'adapter, *nous voulons que le gouvernement promulgue une interdiction totale des mines de sable, qu'il mette en place des systèmes d'alerte précoce en cas de catastrophe et décrète un moratoire sur la création et l'agrandissement des ports industriels*. Le Kerala est malheureusement aujourd'hui un état dépendant en matière d'importations alimentaires. **Il doit s'organiser afin de parvenir à l'autosuffisance alimentaire y compris dans le domaine de la pêche**. Concernant la pêche, il devrait cesser de délivrer des licences aux chalutiers hauturiers, renverser le modèle économique actuel qui ne se base que sur l'exportation et se concentrer davantage sur des politiques garantissant la protection des moyens de subsistance des pêcheurs traditionnels. *Nous sommes conscients que, pour gagner cette bataille, nous devons joindre nos forces avec celles d'autres luttes démocratiques menées par les communautés contre les mégaprojets énergétiques, le contrôle des entreprises sur l'agriculture et les zones industrielles.*

Pas d'eau aujourd'hui, pas de nourriture demain

Rehema Bavuma Namaganda, femme pêcheuse ougandaise et membre du Forum mondial des pisciculteurs et travailleurs de la pêche (FFM)
L'accaparement des Terres - doit cesser aujourd'hui, car si cela ne s'arrête pas aujourd'hui il n'y aura plus de nourriture demain. [...] Nous, les pêcheurs, dépendons d'un sol sec mais aussi humide - en particulier la terre autour des étendues d'eau - afin de garantir la nourriture, l'emploi, l'accès à l'eau, etc. Mais la terre autour des plans d'eau (lacs, rivières, océans) se vend comme des petits pains de nos jours. Toutes les grandes industries, comme le pétrole, les mines, les industries de gaz et les gros investissements se battent pour s'installer près des plans d'eau et cela met directement en danger nos vies parce que quand ils viennent et occupent ces territoires, les pêcheurs n'ont plus accès à l'eau. *Perdre l'accès à l'eau signifie pour nous ne plus avoir de nourriture, perdre notre travail, ne plus avoir d'eau potable...* nos vies sont directement touchées par cela. Chez mes parents, le long du lac Victoria, tout le monde avait de quoi vivre, hommes et femmes: les hommes allaient pêcher le poisson et les femmes fumaient et salaient le fruit de la pêche. Mais maintenant, quand vous allez

là-bas, les gens qui vivent autour du lac ne mangent plus du poisson, si vous trouvez une famille le long du lac avec du poisson dans leurs assiettes, alors c'est une famille riche. Pourquoi? Parce que tous les poissons ont été capturés par des investisseurs privés et exportés vers d'autres marchés. Cela ne devrait pas arriver. Pour nous, la question de l'accaparement des terres n'est pas seulement théorique, nous la vivons chaque jour dans nos vies, nous voulons stopper cela, dès aujourd'hui. Nous voulons que les pêcheurs aient la sécurité en matière de tenure foncière. [...] Malheureusement, aujourd'hui encore, alors que nous assistons à l'effondrement du modèle économique en cours, certains gouvernements continuent de promouvoir des gros investissements fonciers. *Pourtant il existe de nombreuses preuves scientifiques qui démontrent que cela n'améliore pas la situation de la population et ne résout pas les problèmes de l'insécurité alimentaire dans les familles.* Les seuls qui en profitent sont les investisseurs privés. Ce que nous voulons c'est de voir les familles locales avoir accès à une nourriture adéquate, et cela ne pourra se faire que si elles ont des droits fonciers sur leurs terres. Vous pouvez lire l'interview complet ici: <http://www.radiomundoreal.fm/No-Water-Today-No-Food-Tomorrow>

LE MONDE EN PAROLES

Directives volontaires: Ce qui a été accompli

La première ébauche des *Directives Volontaires sur la gouvernance responsable des régimes fonciers des terres, pêches et forêts* - incluant les modifications apportées lors des négociations de Juillet et Octobre sera bientôt disponible sur la page Web de la FAO. Les mouvements sociaux pensent être parvenus à arracher quelques succès dans les longues sessions de négociation avec les Etats. Pour commencer, il a été clairement établi que le but des *Directives volontaires* est de **protéger la gestion des ressources naturelles pour les secteurs sociaux les plus affectés par la famine**, comme les paysans, les peuples indigènes, les pêcheurs artisanaux. Deuxièmement, des avancées ont été obtenues dans la reconnaissance des **droits fonciers collectifs et coutumiers**, un point essentiel étant donné que ces ressources sont entrain d'être pillées sous le prétexte que le terrain est inexploité puisqu'il ne comporte pas de titre de propriété privée. Il y a également eu des progrès dans la reconnaissance de **la gestion informelle du foncier**, un point particulièrement important dans les zones rurales et urbaines. Egalement important, un chapitre dédié à la redistribution des ressources. Ces deux derniers points avaient virtuellement disparus des agendas nationaux et internationaux. Les Directives volontaires devraient être un texte de référence non seulement pour la FAO et les gouvernements nationaux mais aussi pour les agences internationales comme le FIDA, ou la Banque mondiale, à cause de leur influence dans les politiques publiques multilatérales sur l'alimentation et l'agriculture. Entretien avec Sofia Monsalve (FIAN), l'article complet sur <http://www.radiomundoreal.fm/sesion-del-Comite-de-Seguridad?lang=en>

UPOV, 50 ans au service de l'industrie des engrais

Le 20 octobre à Genève, plus d'une centaine de paysans, membres d'associations et citoyens engagés se sont réunis en face de l'UPOV (*Union Internationale pour la Protection des Obtentions Végétales*), pour protester à l'occasion du cinquantième anniversaire de l'institution. Leur mot d'ordre était "Pour la reconnaissance **immédiate du droit des**

paysan-ne-s de ressemer et d'échanger librement leurs semences,

les protéger de la biopiraterie et des contaminations par des gènes brevetés. Non à la mainmise des multinationales semencières, au COV de 1991 et à toute forme de brevets sur les plantes, les parties de plantes, leurs gènes ou les procédés d'obtention». Pour en savoir plus: <http://viacampesina.org>

Les humains d'abord, pas la finance!

Tandis que les dirigeants du G20 se rencontraient à Cannes, plus de 8 000 personnes ont participé au *forum alternatif des peuples* qui s'est tenu du 1er au 4 Novembre près de Nice. Plusieurs réunions, actions et ateliers de travail ont été organisés et plusieurs propositions formulées: arrêt des mesures d'austérité et des inégalités, stop à la casse des services publics, renforcement de la taxation des transactions financières afin de lutter contre la spéculation, changement du système actuel afin de vraiment lutter contre le changement climatique, soutien à la souveraineté alimentaire, stop à l'accaparement des ressources naturelles et des terres, pour la libre circulation des hommes et des femmes, solidarité avec les indignés et autres mouvements sociaux à travers le monde, lutte contre les sociétés transnationales et enfin appel pour une réelle gouvernance mondiale! Pour en savoir plus: <http://www.mobilisationsg8g20.org/french/g8g20-coalition/article/proposals-carried-within-the-national-g8g20-coalition.html>

Lisez la déclaration finale de la première conférence paysanne «Stop à l'accaparement de terres!»

http://www.viacampesina.org/fr/index.php?option=com_content&view=category&layout=blog&id=23&Itemid=36

Le prochain bulletin traitera des **l'alimentation et la ville, l'agriculture urbaine!** Veuillez envoyer vos contributions - articles, photos, interviews à info@nyeleni.org avant le **30 de Décembre!**

A lire, à écouter, à voir et à partager

- *Studies on Marine Protected Areas*, Samudra Monograph, ICSF <http://icsf.net/icsf2006/ControllerServlet?handler=OTHERPUB&code=viewPubn&language=EN&subsitleid=2&pubnType=monograph>
- *The State of World Fisheries and Aquaculture*, FAO, 2010 <http://www.fao.org/docrep/013/i1820e/i1820e.pdf>
- *Using Fisheries and aquaculture to reduce poverty and hunger*, The WorldFish Centre - 2008, http://www.worldfishcenter.org/resource_centre/WF_1105.pdf
- *Earth Grab - Geopiracy, the New Biomasters and Capturing Climate Genes*, ETC Group, 2011, <http://www.pambazuka.org/fr/categorie/caractéristiques/77446>
- *Políticas públicas para la Soberanía Alimentaria. Barreras y Oportunidades*, Veterinarios sin fronteras, 2011, http://www.veterinariossinfronteras.org/news/es_ES/2011/11/07/0005/politicas-publicas-para-la-sa

Pour des informes et plus de références www.nyeleni.org

Personne ne vend la terre où marche son Peuple. Tashunka Witko, 1840-1877

